

Comprendre des supports non littéraires au cycle 3

Constat

Source : <http://www.education.gouv.fr/cid66526/pirls-2011-des-resultats-qui-confirment-l-urgence-de-la-refondation-de-l-ecole.html>

Les données des dernières évaluations PIRLS de 2011 (qui mesurent les performances en lecture des élèves de CM1) révèlent des faiblesses en lecture documentaire.

La France, avec un score de 520 points, se situe au-dessus de la moyenne internationale (500 points) mais en-deçà de la moyenne européenne (534 points). Si les performances des élèves français témoignent d'une grande stabilité moyenne depuis 2001 (525 points en 2001, 522 en 2006), on observe une baisse significative des performances sur la compréhension des textes informatifs (-13 points) et une baisse significative des performances pour les compétences les plus complexes (-11 points).

Sur 23 pays européens, la France occupe :

- le 19^{ème} rang pour les textes narratifs
- le 18^{ème} rang ex aequo (Pologne) pour les textes informatifs

1 - Apprendre à comprendre un documentaire

Document ? Documentaire ?

Retenons pour document le sens plus général suivant : tout support utilisé pour accéder à un savoir, notamment les manuels, usuels, ouvrages documentaires, ouvrages de fiction utilisés à des fins documentaires, périodiques, documents iconographiques, informatiques, audiovisuels et multimédias.

Les documentaires sont inclus dans cette liste. On voit bien que la recherche documentaire recourt à tous les types de documents (écrits ou non : cf objets historiques, scientifiques...).

Le documentaire se définit également par l'usage que l'on en fait. Il suppose une lecture orientée par la volonté de s'informer. Un roman n'est pas un documentaire, mais pour un historien ou un sociologue, il peut devenir un document, objet d'une lecture documentaire.

Les programmes de cycle III

BO n° 3 du 19 juin 2008

Au cycle des approfondissements, la lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :

- compréhension de textes informatifs et documentaires
- compréhension des textes scolaires (énoncés de problèmes, consignes ...)

L'élève apprend à comprendre le sens d'un texte en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant. Cette compréhension s'appuie sur le repérage des différents éléments du texte (par exemple, le sujet d'un texte documentaire), mais aussi son analyse précise. Celle-ci consiste principalement en l'observation des traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence : titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux.

Repères de progression CE2 :

Lecture

- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (le reformuler, répondre à des questions sur ce texte)
- Repérer dans un texte des informations explicites en s'appuyant en particulier sur le titre, l'organisation (phrases, paragraphes), le vocabulaire
- Lire un texte documentaire et restituer à l'oral ou par écrit l'essentiel
- Adopter une stratégie pour parvenir à comprendre : repérer des mots inconnus et incompris, relire, questionner, recourir au dictionnaire, etc

Repères de progression CM1 :

Lecture

- Comprendre l'usage du présent dans un texte scientifique ou documentaire
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée
- Utiliser les outils usuels de la classe (manuels, affichages...) pour rechercher une information, surmonter une difficulté
- Effectuer des recherches à l'aide de l'adulte, dans des ouvrages documentaires (livres ou produits multimédia)

Repères de progression CM2 :

Lecture

- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement
- Effectuer, seul, des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia)

Pourquoi apprendre à lire et écrire des documentaires ?

La compréhension des textes non narratifs ou le traitement des informations posent souvent des problèmes à l'issue du cycle 3.

Au collège les professeurs d'histoire, de géographie ou de sciences soulignent la difficulté des élèves à comprendre les textes à vocation documentaire.

Et les élèves ?

En accès libre à la bibliothèque ils se dirigent souvent vers les documentaires : magazine (wakou, wapiti), les "encyclopédies", les ouvrages documentaires. Les supports multimédia empruntent la même organisation.

2 - Spécificités et difficultés

a. Spécificités :

Les textes documentaires obligent à appréhender la page, non pas du début à la fin, mais comme une globalité qu'il faut décomposer en blocs d'informations. L'élève doit apprendre à varier les modes de lecture en fonction des textes (lecture sélective, lecture de survol), à lire des images, des croquis et des schémas, et à repérer et utiliser les aides (tables des matières, glossaire et index).

Pour lire un texte documentaire, il faut:

Etablir des liens entre les informations présentes sous des formes diverses : savoir par exemple que le titre d'un paragraphe "emboîte" chacune des explications données ensuite, explications qui s'organisent autour de mots clés ou groupes de mots clés.

Lire en interaction textes et schémas, illustrations..., savoir qu'il est important de passer de l'un à l'autre pour construire une représentation la plus précise possible.

Ces textes comportent une forte fréquence de mots "scientifiques", "techniques", le plus souvent accompagnés de leur définition qu'il faut trouver dans les lignes qui précèdent ou celles qui suivent, ou encore en bas de page, dans un schéma, une légende, et encore utiliser les articulateurs qui permettront d'établir des liens logiques ou chronologiques entre des éléments d'information, reconnaître les multiples façons de reprendre une information connue...

Lien avec les évaluations (selon Véronique Boiron,

maître de conférences à l'ESPE de Bordeaux II, chercheure au DAESL à Bordeaux II et au LEAPE à Paris V)

Le bilan des évaluations nationales montre toujours les mêmes difficultés.

4 domaines d'échec :

- Prélever toutes les informations et non une seule selon son choix
- Croiser lecture textes, tableaux, photos...
- Hiérarchiser
- Synthétiser

Des constats :

Dans les documentaires, l'expertise du lecteur repose alors sur l'identification des organisateurs :

- textuels, énonciatifs (ordre, connecteurs, paragraphes, marqueurs typographiques...)
- paratextuels (titres, intertitres, introductions...)
- superstructureaux (index, mise en page, information sur la source)

Plus un texte est destiné à une lecture sélective (prospectus, documentaire...), plus il comporte d'organisateur.

En cycle 2, les manuels de lecture proposent différents types de textes à lire (lettres, recettes, modes d'emploi, poèmes, documentaires...) à des lecteurs non autonomes.

La lecture autonome de documentaires n'est pas envisageable en cycle 2 (développement de

l'enfant) parce que ces élèves déchiffrent mais ne peuvent tisser ce déchiffrement avec l'activité de compréhension **sans la mise en œuvre d'un fort étayage explicite.**

Selon Anne Jorro (professeur en sciences de l'Education à l'université de Toulouse) :

Elle s'élève contre l'absence d'approches stratégiques des textes documentaires, contre la prédominance des textes narratifs et contre la prééminence du rôle de l'enseignant, contre ses interventions hégémoniques (par un jeu de questions, il règle l'activité de l'élève et le contrôle). Elle a analysé avec les élèves (recherche menée avec des élèves de ZEP, académie de Rouen) leurs stratégies premières, l'aspect désorganisé de leur inscription dans le texte, leurs attitudes de redites et de recopiage du texte.

Selon Alain Robert (professeur de sciences) :

Lire un roman requiert beaucoup moins de compétences et de stratégies de lecture que lire un documentaire.

Une grande difficulté vient du fait que le seul modèle textuel des enfants est le texte narratif. Alain Robert regrette que "chez les élèves de cours moyen (...), un certain type de pratique de la lecture de textes narratifs [ait] rigidifié les processus de lecture linéaire".

Le jeune lecteur reproduit ce modèle d'apprentissage qui le sécurise. Ne connaissant pas d'autre façon de s'y prendre, il lui est difficile d'en changer. Puis il ajoute : "Livrer le jeune lecteur à la lecture documentaire solitaire, c'est faire le pari qu'il est capable, par lui-même, de construire son cheminement à travers [les] points clés en les choisissant et en les organisant les uns par rapport aux autres." C'est gênant, parce qu'arrivé en sixième, notamment en sciences ou en histoire, il sera confronté intensément aux manuels, qui ont une grande parenté avec les documentaires, parfois encore bien plus complexes que ces derniers. D'autre part, l'enfant attribue une très faible valeur à l'image : soit elle est accessoire, soit il ne sait pas la traiter.

L'objectif de l'enseignant est d'empêcher le lecteur d'entrer dans les textes informatifs de la même manière que dans les textes littéraires.

Il faut donc initier l'élève à *un nouveau modèle de compréhension en lecture qui joue sur l'interaction lecteur, texte et contexte.*

b. Difficultés :

Analyse des difficultés des élèves en matière de lecture et d'écriture de textes explicatifs selon Marcelline Laparra, linguiste, maître de conférence à l'université de Metz :

Elle insiste sur les habitudes propres à l'enfant de l'école élémentaire qui vont à l'encontre de ce qu'exigent les textes documentaires :

- l'enfant est habitué à organiser les informations sur l'axe du temps
- il ne connaît pas les catégories conceptuelles spécifiques à chaque discipline
- il est habitué à une approche de l'information en deux étapes, d'abord la fourniture de l'information, puis sa mise en ordre (deux opérations simultanées dans le texte documentaire)

- l'enfant est habitué à aller du concret à l'abstrait et du particulier au général, une démarche qui est le plus souvent inversée dans les documentaires.

Elle détaille ensuite les difficultés d'ordre linguistique :

- les phrases, syntagmes et mots ont une longueur supérieure à celle correspondant à une lisibilité moyenne. Les phrases ont plus de trois syntagmes et le sujet se trouve rarement en première position et il est rarement réduit à un nom ou un pronom
- les textes documentaires comportent un nombre important de mots abstraits, de dérivés, de termes de faible fréquence, et une grande proportion d'adjectifs
- on rencontre, dans ces textes, beaucoup de sujets inanimés pluriels (du type "Les croyances des Egyptiens")
- les tournures impersonnelles, les passivations et les nominalisations sont extrêmement fréquentes
- des groupes en incise ou entre parenthèses contribuent à séparer le GNS du GV.

Synthèse sur les facteurs de difficultés :

- Variété des documents (manuels, albums, supports multimédias, etc.)
- Organisation du document (typographie, couleurs, pictogrammes, etc.)
- Nature des aides au repérage (sommaire, titre, pictogrammes, etc.)
- Lexique (Densité des mots nouveaux, polysémie, métaphores : ex. Les éléphants → ces géants → ces animaux extraordinaires, etc.)
- Syntaxe et morphologie (longueur et complexité des phrases, etc.)
- Nature et fonction de l'iconographie (diversité et fonctions des illustrations, etc.)
- Rapport texte/iconographie (organisation dans l'espace de la page, caractère explicite ou non des liens entre les textes et les images, etc.)
- Inférences à construire reposant sur des connaissances sur le monde
- Caractère générique des articles définis utilisés (ex. Le hibou n'est pas un hibou en particulier mais l'ensemble des hiboux : passage du particulier au général)

Conclusion

Le documentaire est donc un écrit très complexe qu'il est difficile de catégoriser vu son hétérogénéité, cependant la richesse de ses apports (diversité, relation au savoir, ...) en font un écrit qu'il est indispensable que les élèves découvrent de façon plus régulière et maîtrisent ; et que les enseignants prennent conscience que ce type d'écrit nécessite un véritable apprentissage.

3 - Comment enseigner la compréhension de documentaires : les enjeux et démarches ?

a. Les enjeux :

Selon Véronique Boiron (maître de conférences à l'ESPE de Bordeaux II, chercheure au DAESL à Bordeaux II et au LEAPE à Paris V)

Pour tous les élèves (C1, C2 et C3), des points communs :

- En classe, lire est une activité dans le même temps collective et singulière
- Lire ça s'apprend et cet apprentissage doit être enseigné
- L'enseignement doit être progressif (cycles)

- Les apprentissages se réalisent à travers les échanges langagiers (maître/élèves et entre pairs)

Comment enseigner la lecture de documentaires ?

- Traiter les informations textuelles : appariements textes ou images/ titres/sous-titres/légendes ; recherche à la minute d'une information ; transformations de titres/sous-titres en phrases et l'inverse ; recherche et tri d'éléments du lexique dans plusieurs textes (de 3 à ...) ; fabrication d'un répertoire-imagiers (thématiques...) ; recherche de substituts
- Comprendre les représentations iconiques (images, photos, signes, symboles...) : appariement de représentations de nature différente (images/photos/peinture/croquis) ; remplacer une image par une photo et l'inverse dans un texte ; placer une image ou une photo dans un texte ; chercher un intrus dans une collection ; décrire oralement une photo ou une image en disant ce qu'elle montre
- Différencier réel et fiction : tri de 1ères et 4èmes de couverture ; lister critères de différenciation (titres, photos/illustrations...) ; appariement du lexique (méchant/sauvage) ; tris d'images pour albums de fiction et documentaires
- Construire une représentation globale à partir de plusieurs documents (textes et images ou photos) : identifier les informations identiques (surligner...) ; résumés, listes... ; découpage et recomposition d'une page à partir de plusieurs
- Construire l'activité de lecture : dire ce qu'on a appris ; comparer deux textes et compléter un des deux ; légender une photo ou image ; choisir un résumé ; ajouter une information ; éliminer un intrus ; répondre par écrit à une ou deux questions ; construire à 2 ou 3 une page de documentaire « à la manière de ... »

Explorer le monde de l'écrit (ROLL)

Plusieurs étapes qui ne sont pas des « marches d'escalier » à franchir les unes après les autres, mais qui sont imbriquées en spirale (pour avancer, on revient un peu en arrière, et on repart...), comme dans tout apprentissage. Aucune progression n'est linéaire et continue !

1. Explorer des écrits

- Trouver des ressemblances, des différences (présence/absence de photos, de schémas, logos, mise en page, éléments chiffrés, etc..., etc...)

2. Organiser le monde de l'écrit

- Trier un type d'écrit particulier d'un ensemble d'écrits divers
- Classer des écrits selon des critères (thème, origine, nature, fonction...)

3. Comprendre le monde de l'écrit

- Savoir choisir l'écrit adapté à son projet
- Trouver l'itinéraire de lecture pertinent pour prélever l'information

4. Interpréter le monde de l'écrit

- Créer des liens entre les écrits
- Apprendre à dépasser sa première impression
- Prendre de la distance avec l'écrit
- Exercer un regard critique

5. Percevoir la complexité des écrits

Le rôle de l'école, c'est d'apprendre aux élèves à percevoir des règles dans l'organisation du monde de l'écrit, mais aussi de lui faire entrevoir les limites de ces règles, l'aspect arbitraire de toute catégorisation. Leur apprendre à classifier, à se repérer dans la complexité du monde, mais aussi à développer un regard critique sur cette classification ; ne pas laisser croire à nos élèves que les choses sont simples. Il y a des régularités qui peuvent constituer des règles et il y a des éléments qui échappent aux règles établies.

Apprendre, c'est accepter de renoncer à ce qu'on savait précédemment. Pour apprendre, il faut avoir la conscience d'apprendre ; toute démarche de questionnement liée à une « situation-problème » doit se conclure par un moment de synthèse au cours duquel les savoirs en jeu (acquis ou en cours d'acquisition) sont nommés, explicités, clarifiés et mis en lien avec des savoirs antérieurs (ou qui concernent d'autres disciplines).

Des compétences à développer (Alain Robert, professeur de sciences) :

Pour soutenir l'apprentissage, il convient d'exercer certaines compétences :

- identifier les composantes de la surface scriptographique
- donner un statut et une fonction aux différents blocs informatifs, hiérarchisation
- rechercher les liaisons texte-image
- comparer le contenu avec les connaissances antérieures
- repérer les "zones d'incertitude cognitives"
- effectuer un nouveau travail de lecture
- formuler des hypothèses "à partir de la représentation d'ensemble structurée du support".

Alain Robert donne également quelques pistes d'activités :

- donner le document d'origine, explorer, puis donner la schématisation
- faciliter une bonne représentation
- poser des questions qui mettent en oeuvre ce qui a été repéré et qui permettent une recherche efficace.

Ainsi, une des activités de familiarisation avec le documentaire consiste à réaliser la silhouette de la double page d'une collection ou d'un ouvrage. Des puzzles permettent aussi de mieux se repérer parmi les différents zones de la double page.

Pour Anne Jorro (professeur en sciences de l'Education à l'université de Toulouse) :

Préalable :

- prendre en compte l'aléa, l'incertitude
- favoriser l'émergence de l'hétérogénéité interprétative
- se donner comme enjeu l'instauration de communautés de recherche, la conscience de l'aspect provisoire de l'élaboration du sens, l'affirmation d'un lecteur qui dit "je".

Anne Jorro préconise la mise en place de dispositifs d'apprentissage coopératifs engageant :

- un processus d'accueil des possibles
- la possibilité de confrontation des manières de comprendre un texte
- des seuils d'exigence discutés collectivement

L'enseignant devra donc prioritairement se focaliser "sur les processus de compréhension et d'interprétation du lecteur avant de cerner le contenu textuel".

b. Les démarches :

Traiter	
Composantes de l'activité	Points d'appui et/ou points à travailler
<ul style="list-style-type: none">- Extraire une ou des informations d'un texte.- Faire les déductions et/ou les inférences nécessaires le cas échéant.	<ul style="list-style-type: none">- Mobilisation des connaissances du domaine.- Recours à des lexiques, dictionnaires, etc.- Mise en œuvre de processus de traitement de l'écrit:<ul style="list-style-type: none">• collecter des réponses explicitement présentes dans les textes;• formuler l'idée essentielle d'un paragraphe;• intégrer les informations pour compléter, affiner, rectifier une première idée;• produire des inférences (déduction sur la base d'une information, sur la base de la mise en relation de plusieurs informations; rétablissement des informations ou relations elliptiques ou implicites).
Extraire une ou des informations d'une image ou d'un ensemble d'images.	Traitement d'images <ul style="list-style-type: none">- repérer la nature, distinguer la technique (photo, dessin, schéma, etc.) ;- mobiliser des savoir-faire particuliers (lecture d'histogrammes, lecture de légendes, etc.).
Exploiter les relations texte/images pour en extraire des informations.	Identification des relations texte/images (identité, redondance, complémentarité, etc.).

Pour repérer la fonction documentaire :

Il semble nécessaire, afin d'atteindre l'objectif principal qui est de repérer les fonctions du documentaire, de faire le point avec les enfants sur ce qu'ils savent à chaque étape de la démarche :

- Avant la lecture : ce que je sais sur le sujet ;
- Après la lecture : ce que j'ai confirmé, ce que j'ai appris ;
- Après la recherche documentaire : ce que j'ai appris, ce qui a été confirmé, ce qui a été infirmé.

Pour cela, il serait intéressant de prendre des notes collectives (sur une affiche par exemple) à chaque étape afin de constituer une mémoire de travail et de mettre en évidence l'idée que l'apprentissage n'est jamais figé mais que les lectures font évoluer la pensée et la connaissance.

Comment aider les enseignants à encourager la lecture documentaire et mettre en place un véritable enseignement de la compréhension de ces textes ?

Afin d'aider les enseignants à prendre en compte la complexité de ce type d'écrit dans leur enseignement en ciblant des difficultés précises, une grille d'analyse a été élaborée. Celle-ci permet de s'intéresser aux différents écrits présentés, aux différentes illustrations, leurs liens, l'implication du lecteur par les formulations, les aides mises en place, ... afin de dégager les obstacles de lecture possibles au niveau des connaissances spécifiques ou à faire découvrir, du lexique utilisé, du niveau de langue, de l'organisation des différents documents présentés dans la page...

De la même façon que la séance de lecture littéraire, la **séance de lecture d'un texte documentaire doit tenir compte d'une préparation à la rencontre avec le texte (AVANT), de la construction de la compréhension (PENDANT) et d'une réflexion métacognitive sur ce qui a été appris (APRES).**

Documents pour l'enseignant

AVANT : PREPARATION A LA RENCONTRE AVEC LE TEXTE.	
Caractéristiques du texte : Le texte est extrait d'un : <input type="checkbox"/> documentaire <input type="checkbox"/> journal <input type="checkbox"/> manuel <input type="checkbox"/>	
L'élève peut avoir recours à un : <input type="checkbox"/> sommaire <input type="checkbox"/> glossaire <input type="checkbox"/> index	
Les écrits : Nombre (sur une page ou sur une double page)	
Rôle du titre : <i>questionner, interpellier, synthétiser, ...</i>	
Présence et rôle des sous-titres :	
Diversité des écrits :	Textes (selon Lire et écrire au cycle 3) description qui situe les événements dans l'espace. Ecrite au présent, celui de la vérité universelle. Utilisation d'un vocabulaire spécialisé. explication centrée sur une mise en relation des faits, avec des connecteurs typiques (si, mais, car, puisque, donc ... narration qui situe temporellement les événements, ayant une portée générale texte instructionnel : des ordres sont donnés permettant une réalisation, une action. Verbes à l'infinitif ou l'impératif texte avec identification l'utilisation du récit permet une sensibilisation de l'enfant. Le risque est de confondre réalité et fiction Listes Tableaux, diagrammes, ... Données chiffrées
Fonction des écrits :	Informar Commenter une illustration Décrire Synthétiser Conseiller Questionner Comparer,
Comment est présenté le lexique spécifique ?	
Les illustrations : Nombre (sur une page ou sur une double page) :	

Les illustrations : Nombre (sur une page ou sur une double page) :

<p>Diversité des illustrations :</p> <p><i>Elles peuvent représenter la réalité mais en l'interprétant (comme pour les textes). Le photographe, le dessinateur a choisi le cadre, les détails significatifs. De la photo au graphique, la même information est donnée mais de façon de plus en plus abstraite. Veiller au statut des images virtuelles fabriquées par ordinateur.</i></p>	<p>Dessin : il reste fidèle à la réalité mais réorganise les éléments significatifs, les met en évidence</p> <p>Schéma : c'est une épure du dessin, il ne doit pas forcément coller au réel. C'est une reconstruction de celui-ci à partir de ce que l'on en connaît.</p> <p>Plan :</p> <p>Photographie : vision de la réalité à travers un cadrage, un éclairage, une échelle</p> <p>Graphique : il est encore plus abstrait que le schéma. Les éléments ne sont plus représentés mais symbolisés par des variables reliées par des règles logico-mathématiques.</p>
<p>Fonction de l'illustration :</p>	<p>Illustrer</p> <p>Expliquer</p> <p>Reformuler</p> <p>Informar</p> <p>Décrire</p> <p>Aider à la compréhension,</p>
<p>Implication du lecteur :</p>	
<p>Questions :</p>	
<p>Consignes</p>	
<p>Interpellation particulière :</p>	
<p>Conseils :</p>	
<p>Obstacles particuliers :</p>	
<p><u>Connaissances associées :</u></p> <p>Connaissances liées au champ disciplinaire correspondant au thème du texte formaliser les acquis de l'expérience :- comment on a cherché, trouvé- les difficultés rencontrées, les pièges à éviter- les aides, les félicitations</p>	<p><u>Lexique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - densité des mots nouveaux - abondance de noms - sens spécifique de mots du langage usuel (tué au front, échelle ...) - présence d'un lexique - signalement ou non des mots difficiles dans le texte
<p><u>Structure de l'écrit :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - longueur et complexité des phrases - présence de connecteurs - temps verbaux, passif - présence de substituts nominaux 	<p><u>Organisation de la page :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - rapport textes/images, répartition du contenu informatif : iconographie en appui du texte, en point de départ de l'information à construire, en contrepoint - caractère explicite ou non des liens textes/images, nombre de renvois (internes à la double page ou non), organisation de l'espace dans la double page.

PENDANT : CONSTRUCTION DE LA COMPREHENSION DU TEXTE

Ce que fait l'enseignant :	Pour permettre à l'élève de...
<p>Aide les élèves à l'élaboration du projet de lecture</p>	<p>Définir son projet de lecteur</p> <p>Lecture individuelle silencieuse</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Guider les processus de co-construction du sens. • Prévoir le questionnement en fonction des obstacles observés par rapport : <ul style="list-style-type: none"> - au lexique : comment les enfants peuvent comprendre et acquérir un vocabulaire nouveau (ex : utilisation d'un index, recours à l'illustration, à une autre partie du texte, ...) - à la structure de l'écrit : comment lever les obstacles liés à l'écrit (ex : reformulation, passage de phrases complexes en phrases simples, reformation du passif à l'actif, reformulation phrases nominales en phrases verbales, réflexion sur les substituts, ...) - à l'organisation de la page : comment aider l'enfant à faire le lien entre les différents documents, • Faire expliciter les démarches, les stratégies utilisées, engager les élèves dans une réflexion cognitive (penser à voix haute avec ses élèves) • S'appuyer sur les interactions M/E , E/E 	<p>Confrontations collectives des interprétations et justifications</p> <p>Relectures, recours aux écrits, aux illustrations, aux ressources de la classe,...</p> <p>Elaboration d'une représentation complète, cohérente, du texte.</p>

APRES : QU'AVONS-NOUS APPRIS AUJOURD'HUI POUR AMELIORER NOTRE CAPACITE DE LIRE ?

- Comment sommes-nous arrivés à comprendre le texte ?
- Quelles découvertes avons-nous faites aujourd'hui par rapport aux connaissances sur le sujet ?
- Quelles découvertes avons-nous faites aujourd'hui par rapport aux connaissances sur la langue et sur son fonctionnement ?
 - explicitation des indices utilisés : linguistiques, images, ...
 - explicitation de stratégies utilisées

La lecture du texte peut permettre de comprendre le titre.

Quand on ne comprend pas, on peut revenir en arrière, s'aider des illustrations, ...

On peut s'imaginer ou résumer dans sa tête ce qu'on vient de lire

Toutes les informations utiles pour comprendre ne sont pas forcément dans le texte.

• Formaliser les acquis de l'expérience : comment a-t-on cherché, comment a-t-on trouvé ?

• Elaboration d'outils de référence/de systématisation : *fiche-outil ; lexique,*

• Repérage des obstacles rencontrés nécessitant un temps différé de consolidation, d'appropriation, ... :

- Quelles difficultés as-tu rencontrées ? Quels pièges a-t-on évités ?
- Les aides, les outils, les encouragements à donner aux élèves.

3 - Comment différencier les apprentissages ?

Guidage fort ⁴	Guidage faible ⁴
Donner une situation de recherche définie de manière précise par le maître (ce que l'on cherche et dans quelle perspective).	Confier à de petits groupes la définition autonome d'un projet de recherche dans le projet global proposé à la classe par le maître.
Proposer un objet de recherche très « accessible », dans le registre de ce que les élèves peuvent aisément se représenter (de façon à ce qu'ils puissent exercer leur esprit critique).	Proposer un sujet de manière plus ouverte, plus large, voire plus abstraite.
Présélectionner des supports d'information.	Laisser rechercher librement des ouvrages en BCD (ouvrages ou supports multimédias).
Aider fortement à la préparation (mots-clés, mots à repérer, période à sélectionner s'il s'agit d'histoire, etc.).	Ne pas aider à la préparation (travail sur la base d'un guide élaboré collectivement).
Se proposer comme aide-lecteur ou aide-scribeur (dictée à l'adulte) pour alléger la charge dans certains moments du travail.	Faire gérer lecture et écriture par groupes de deux ou trois (aides et relais possibles).
Rappeler des formes antérieures du même travail si des difficultés se manifestent dans l'organisation (les reformuler, faire rappeler ce qui avait été fait, pourquoi et comment).	Inciter à se référer aux travaux antérieurs.
Accompagner dans la réalisation de la tâche, en aidant à contrôler le travail pour que le but ne soit pas perdu de vue (sur un aide-mémoire par exemple).	Laisser à disposition un instrument de guidage récapitulant les phases du travail et certains critères de réalisation (instrument à fabriquer collectivement).
Faire formuler ce qui a été découvert (appris et/ou mieux compris). Le faire évaluer par des questions précises dans le cadre du projet.	Laisser les élèves traiter seuls ce qui a été découvert, sans questionnement intermédiaire.

4 - Pour aller plus loin

- *Comment aider les élèves à mener une lecture documentaire efficace ?* A. Janicot dans *Les actes de la lecture* n°71, *Des enfants, des écrits...*, septembre 2000
http://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL71/page63.PDF
- *Documentaires et recherche documentaire*, Bulletin de liaison des écoles du département de l'Essone, blé91, Inspection académique de l'Essone, hors-série avril 98
<http://www.ac-versailles.fr/public/upload/docs/application/pdf/2012-01/ble91-hs-avril98.pdf>
- *A la découverte des documentaires pour la jeunesse : cycle III, 6^e, 5^e*, Françoise Handreau, Françoise Ballanger et Nedjma Debah, Créteil, CRDP, 1999
- *Apprendre à lire le document scientifique*, Cahiers pédagogiques n°341, janvier 2003
- *Lire un texte informatif*, Jocelyne Giasson, Voies Livres n°6, 1994
- *Lire pour apprendre : utiliser les textes documentaires*, Michel Le Bouffant, Le Français aujourd'hui n°74, 1986
- *Lire et comprendre les textes documentaires*, Alain Robert, Argos, 1993
- *Lire des documentaires ? Pas si simple*, Daniel Raichvarg, Cahiers pédagogiques n°261, février 1988
- *Découvrir et exploiter les écrits documentaires*, Nadia Miri, Anne Rabany, Bordas Pédagogie, 2003